



Le site paléontologique de Giétroz Devant

(Vallon de Susanfe, commune d'Evionnaz)

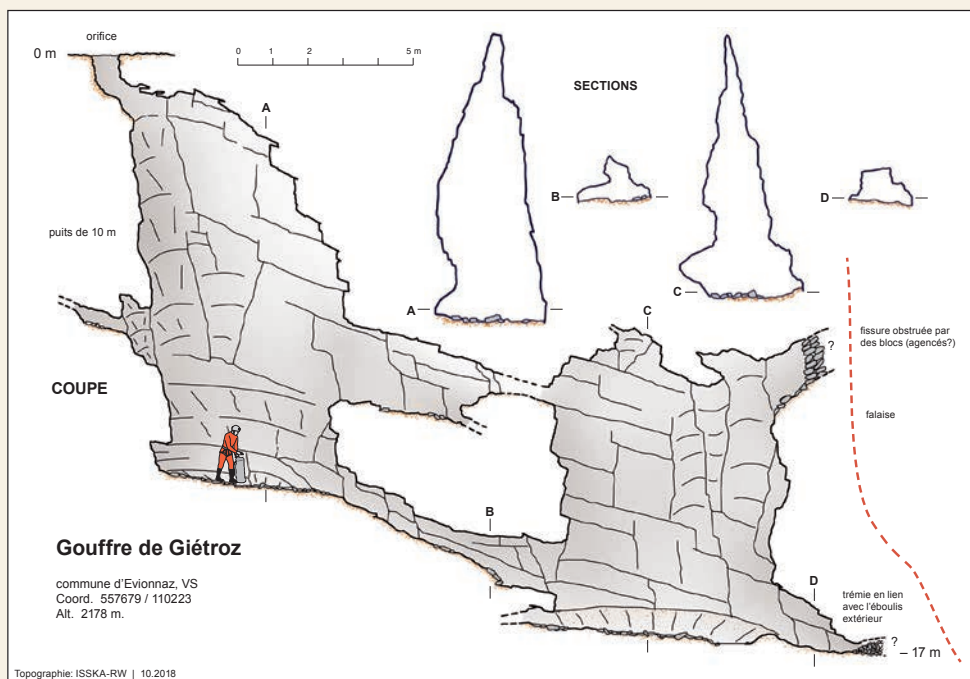
Description régionale

Le vallon de Susanfe est situé au sud-ouest de la chaîne des Dents du Midi. Il est bordé à l'est par le col du même nom, fermé à l'ouest par l'arête de la Dent de Barne et ouvert au nord sur le Val d'Illiez par le défilé du Pas d'Encel. Le site paléontologique se trouve dans la partie nord du vallon, sur le versant exposé au sud, au lieu-dit Giétroz Devant. Sur le plan géologique, elle se situe dans les roches calcaires de la nappe de Morcles, dans la couche du Valanginien qui affleure là en surface.

La grotte contenant les ossements a été formée par des processus d'écoulements et de dissolution des calcaires, car elle est parcourue par un filet d'eau en été, et certainement un ruissellement plus important à la fonte des neiges. Les eaux souterraines de cette partie du vallon s'écoulent ensuite en direction du Val d'Illiez, ressortant de la montagne par les grottes de la Cascade en face de Champéry.

Description du site

La cavité, découverte en été 2017 par Simon Richard, berger, s'ouvre dans le sol d'un pâturage au lieu-dit Giétroz Devant dans la région karstique du vallon de Susanfe, à une altitude de 2178 m. Après un bref couloir à peine plus large qu'un terrier de marmotte s'ouvre un puits de 11 m de profondeur, large d'environ 5 m. Au fond du puits s'ouvre une petite salle (env. 5 x 3 m), reliée à une seconde salle (env. 8 x 3 m) par un couloir long de 6 m environ. Cette seconde salle se termine sur une trémie infranchissable. La position de la cavité est attenante, à quelques mètres près, à une petite falaise orientée au sud-ouest, avec laquelle elle forme un angle d'environ 30°. La trémie quant à elle se situe sous l'éboulis se trouvant au pied de la falaise, et est donc invisible depuis l'extérieur.



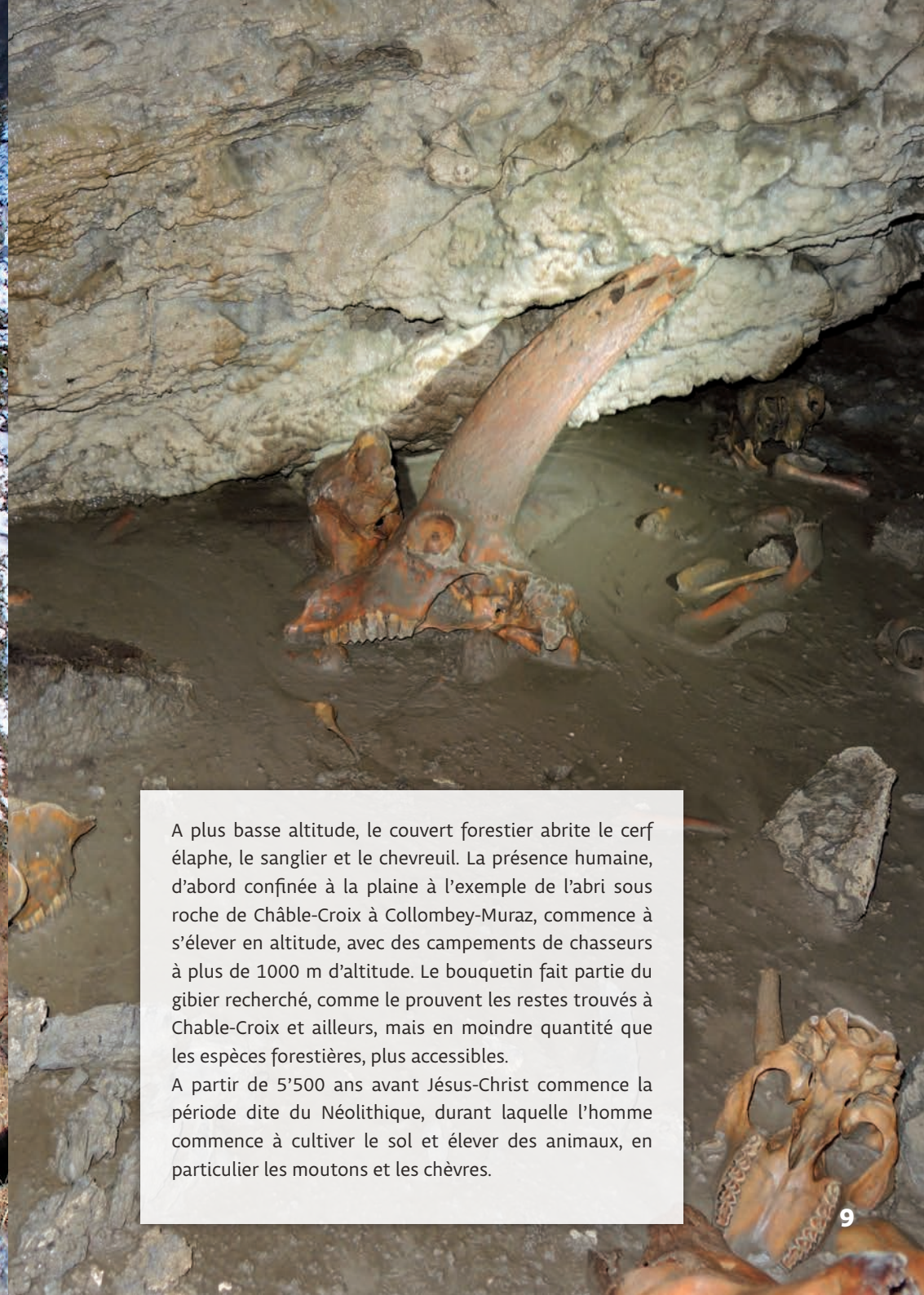
Le dernier maximum glaciaire

Il y a 25'000 ans, la dernière grande glaciation (appelée *Würm*) recouvrait pratiquement toute la Suisse. Dans les Alpes, seuls les plus hauts sommets émergeaient de la mer de glace, dont l'altitude atteignait 1500 m en Valais. Le Val d'Illeiez était donc recouvert par un glacier, dont seules les pointes des Dents du Midi émergeaient au sud, et les crêtes fermant la vallée à l'ouest. Le vallon de Susanfe était lui hors des glaces, mais très fortement enneigé durant cette période au climat glacial.

A partir de 20'000 ans, un réchauffement lent s'amorce, entraînant le recul des glaciers et libérant petit à petit les vallées à partir de 17'000 ans. Entrecoupé d'intervalles de retours de froid, il faut attendre 10'000 ans avant Jésus-Christ pour que la température remonte subitement à un niveau comparable à celle d'aujourd'hui, amenant une végétation boisée.

L'Holocène

Ces derniers 10'000 ans avant Jésus-Christ constituent la période appelée *Holocène*. Le climat est comparable à celui d'aujourd'hui, mais plus instable, des périodes froides alternant avec des périodes plus tempérées. L'alternance des saisons recouvre de neige puis libère à nouveau les prairies et pelouses d'altitude, au-dessus de la limite des forêts. Elles constituent le domaine des animaux des Alpes, et sont occupées par le lagopède, la marmotte, le lièvre variable, le chamois et surtout le bouquetin.



A plus basse altitude, le couvert forestier abrite le cerf élaphe, le sanglier et le chevreuil. La présence humaine, d'abord confinée à la plaine à l'exemple de l'abri sous roche de Châble-Croix à Collombey-Muraz, commence à s'élever en altitude, avec des campements de chasseurs à plus de 1000 m d'altitude. Le bouquetin fait partie du gibier recherché, comme le prouvent les restes trouvés à Chable-Croix et ailleurs, mais en moindre quantité que les espèces forestières, plus accessibles.

A partir de 5'500 ans avant Jésus-Christ commence la période dite du Néolithique, durant laquelle l'homme commence à cultiver le sol et élever des animaux, en particulier les moutons et les chèvres.



La Protohistoire

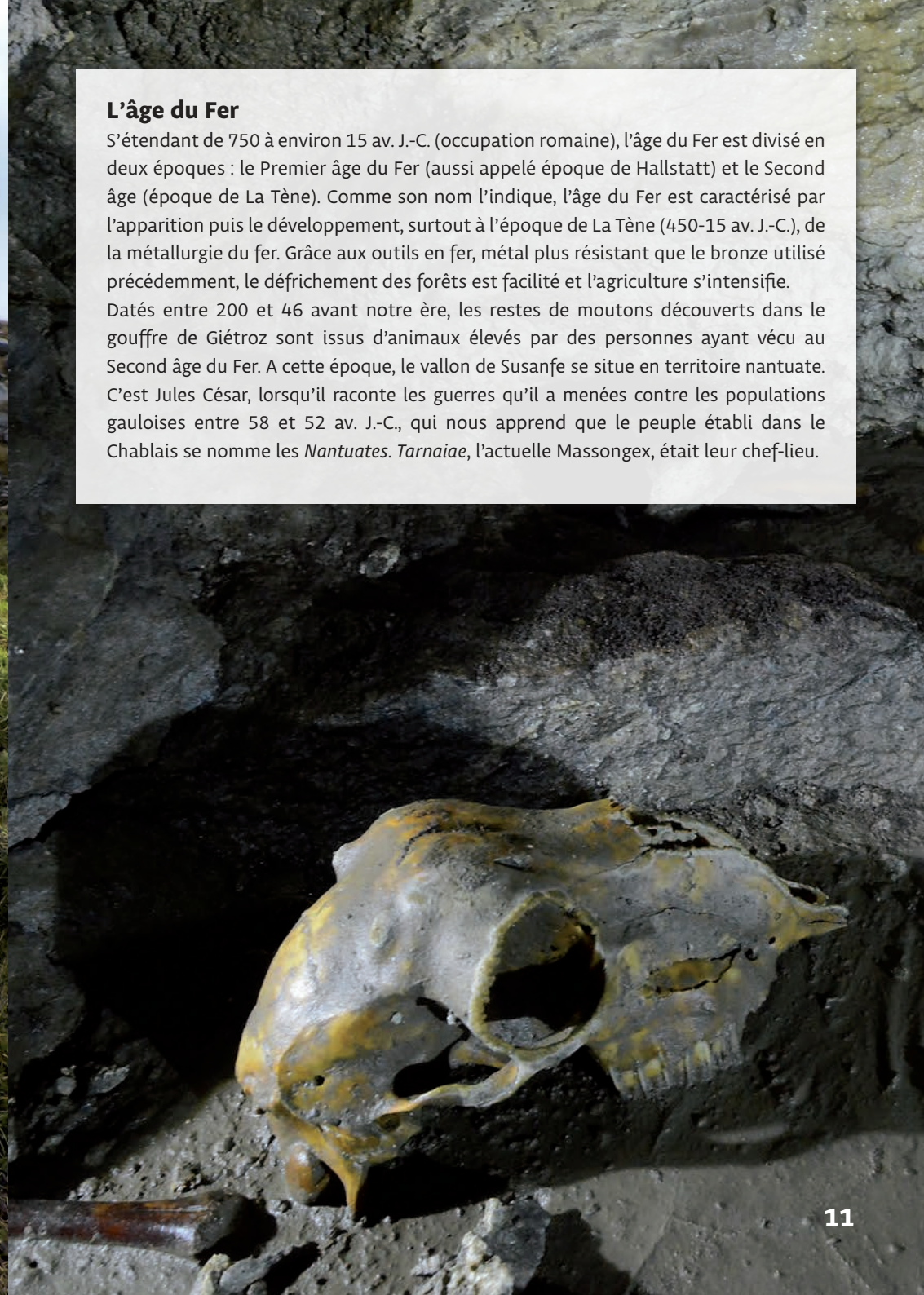
L'exploitation des prairies alpines

Des ossements de brebis et d'agneaux ont été découverts dans le gouffre de Giétroz. Les datations radiocarbones nous apprennent que ces animaux ont un peu plus de 2000 ans. A cette période – l'âge du Fer – les petits ruminants domestiques jouent un rôle très important pour les populations alpines. Le site de Gamsen, près de Brigue, nous apprend en effet que les moutons et chèvres fournissaient l'essentiel de la viande et du lait consommés et offraient aussi de la laine et des poils qui servaient à la confection de vêtements.

La découverte de ces moutons à 2200 m alt indique que les populations de l'âge du Fer conduisaient leurs troupeaux en montagne à la belle saison (estivage). Il s'agit de la première et de la plus ancienne attestation de cette pratique pastorale pour les Alpes valaisannes.

L'âge du Fer

S'étendant de 750 à environ 15 av. J.-C. (occupation romaine), l'âge du Fer est divisé en deux époques : le Premier âge du Fer (aussi appelé époque de Hallstatt) et le Second âge (époque de La Tène). Comme son nom l'indique, l'âge du Fer est caractérisé par l'apparition puis le développement, surtout à l'époque de La Tène (450-15 av. J.-C.), de la métallurgie du fer. Grâce aux outils en fer, métal plus résistant que le bronze utilisé précédemment, le défrichement des forêts est facilité et l'agriculture s'intensifie. Datés entre 200 et 46 avant notre ère, les restes de moutons découverts dans le gouffre de Giétroz sont issus d'animaux élevés par des personnes ayant vécu au Second âge du Fer. A cette époque, le vallon de Susanfe se situe en territoire nantuate. C'est Jules César, lorsqu'il raconte les guerres qu'il a menées contre les populations gauloises entre 58 et 52 av. J.-C., qui nous apprend que le peuple établi dans le Chablais se nomme les *Nantuates*. *Tarnaiæ*, l'actuelle Massongex, était leur chef-lieu.



Les bouquetins

Le Bouquetin des Alpes vit dans les pentes escarpées et rocheuses. En été il fréquente les zones d'altitude bien au-dessus des limites de la forêt, en hiver un peu plus bas. Il se nourrit sur les pelouses alpines, notamment celles exposées au sud en hiver qui sont plus vite débarrassées de la couverture neigeuse.

Le Bouquetin des Alpes se reconnaît à ses grandes cornes courbées vers l'arrière et pourvues de bosses sur l'avant, très imposantes chez les vieux mâles, plus courtes chez les femelles et les jeunes. Cette espèce de bovidé avait disparu totalement de Suisse dans les années 1800. Il a été réintroduit dès 1911 grâce à des individus provenant de la réserve du Grand Paradis, en Italie. A l'heure actuelle, on compte environ 18'000 individus en Suisse. Durant la période de l'Holocène, les bouquetins colonisaient déjà tout l'Arc alpin. Outre à Giétroz, on en a retrouvé dans plusieurs autres régions, notamment en Suisse centrale et orientale. Des ossements retrouvés dans une grotte du Tessin et datés d'environ 20'000 ans montrent qu'ils ont suivi très vite le retrait des glaciers du Würm pour recoloniser le territoire libéré des glaces, sur lequel la végétation reprenait pied.

D'autres animaux ont vécu également dans les territoires colonisés par les bouquetins. Ainsi à Giétroz, on a trouvé dans la grotte également des ossements de chamois, de lièvre variable et d'ours brun.



Années av. aujourd'hui	Epoques	Phases climatiques	Présence animale et datations
0	 Actuel		
1 000	Moyen-Age	 Subatlantique	
2 000	Empire romain		   
3 000	 Age du Fer		 
4 000	Age du Bronze	 Subboréal	  
5 000			 
6 000	 Néolithique		  
7 000			  
8 000		 Atlantique	  
9 000	 Mésolithique		
10 000		 Boréal	
11 000		 Préboréal	
12 000			
	 Paléolithique	 Tardiglaciaire	
18 000			



Bouquetin des Alpes



Ours brun



Mouton domestique



Plus chaud qu'aujourd'hui



Aussi chaud qu'aujourd'hui



Moins chaud qu'aujourd'hui

Le climat

Les bouquetins ont vécu durant les phases climatiques nommées *Atlantique* et *Subboréal*. Ces deux phases étaient plus chaudes que celles que nous vivons aujourd'hui, avec une limite supérieure des forêts la plus haut jamais atteinte à l'Atlantique (150 m plus haut que la limite actuelle). Ces boisements sont constitués de mélèze, pins sylvestres et aroles, auxquels vient s'ajouter l'épicéa au subboréal. Les ours étaient également présents au Subboréal.

Quant aux moutons de l'âge du Fer, ils estivaient durant une phase climatique très semblable à notre période actuelle, nommée *Subatlantique*. C'est à cette époque, il y a environ 2000 ans, que leurs bergers ont bâti un petit muret pour fermer une fissure au pied de la falaise, par laquelle ces ruminants entraient et chutaient dans le fond du second puits.

Remerciements

Cette publication a reçu le soutien des communes d'Evionnaz, de Troistorrents, de Champéry et de Val d'Illiez, de la délégation valaisanne de la Loterie Romande, des musées cantonaux d'histoire et de la nature, de la Fondation Gelbert et de la Fondation Mariétan.

